

Non Au Harcèlement

“Je m'appelle Rosa Allister et je suis une survivante du harcèlement. Je suis hypersensible, introvertie et abîmée depuis mon plus jeune âge.

On ne prend pas toujours le harcèlement au sérieux, il reste trop souvent silencieux. Aujourd'hui, j'ai décidé d'en parler.

Parce que non, pleurer tous les soirs à cause de critiques à 8 ans n'est pas normal.

Parce que non, ne plus vouloir aller en cours à cause de critiques à 9 ans n'est pas normal. Parce que non, ne plus manger à cause de critiques à 10 ans n'est pas normal.

Parce que non, s'abîmer le corps à cause de critiques à 11 ans n'est pas normal.

Parce que non, essayer de s'enlever la vie à cause de critiques à 12, 13, 14, 15, 16 ans n'est pas normal.

Je n'ai jamais eu d'amis. Ne pleurez pas pour moi, je suis habituée depuis le temps. On a commencé à me différencier des autres lorsque j'avais 6 ans. C'est tôt, n'est-ce pas ? Pourquoi si jeune, me direz-vous ? Peut-être à cause de mes grosses lunettes, ou bien ma malformation de la jambe. Je n'en sais trop rien, seulement, je n'étais pas comme les autres, et ça, ce n'était pas bien.

L'enfer a débuté par quelques remarques par ci, par là, rien de très grave, personne ne s'en inquiète. Puis est arrivée la fin de l'école primaire, le début du collège. Un grand changement. C'était pour moi

la chance à ne pas manquer. J'allais enfin me faire des amis, avoir une vie sociale.

Honte à moi d'avoir pensé que mes différences seraient invisibles là-bas. C'est tout le contraire qui s'est passé. Tout s'est empiré.

Les enfants à l'école élémentaire restaient assez " gentils" avec leurs remarques :

“Tu sors d'une poubelle?”

“Qui voudrait de toi, sérieux ?”

“Tu veux pas être normale, avec deux jambes comme tout le monde ?”

“Il serait temps de devenir belle, le monstre.”

Celles des ados du collège étaient plus... difficile à encaisser.

“Va mourir sale sorcière.”

“Regarde toi, même tes parents ont dû t'abandonner tellement ils avaient honte de toi.”

“Dans tous les cas, tu seras toujours le monstre que tu penses être, tu vaux rien de plus que ça.”

“Le Diable me semble être un cadeau du ciel à côté de toi.”

Vous trouvez ça dur ? C'était mon quotidien. Sans oublier le nombre de côtes cassées, de dents perdus et d'hématomes que j'ai accumulés. La violence psychologique, c'était bien, mais la violence

physique, encore mieux. Voir une victime vomir tout son sang à s'en évanouir ? Beaucoup mieux que de simples larmes.

C'est bon, vous l'avez le schéma scolaire ? Bien, passons au schéma familial.

Dans un orphelinat depuis ma naissance, effectivement, mes parents ont dû prendre peur en me voyant. La vie n'est pas luxueuse là-bas, mais c'est déjà une chance d'avoir un toit et d'aller étudier. Enfin, je sais pas.

Manque d'argent signifie manque de téléphone, manque de téléphone signifie manque de cyberharcèlement. Un bonheur dans mon malheur.

Peut-être que je n'ai jamais mérité mieux ? Ça doit être écrit quelque part, je ne sais pas où. Y en a qui sont nés pour vivre en rigolant, moi j'ai jamais passé un seul jour de ma vie sans me faire avoir. J'ai jamais réussi à rien, ni à servir à quelque chose, ni à compter pour quelqu'un. Ni même à être heureuse.

C'est avec ces pensées que j'ai passé toute mon adolescence. Avec cette impression de n'être qu'une bonne à rien. De n'être qu'un poids lourd pour... Pour qui au final ? C'est ainsi que la mort est devenue ma solution.

Spoiler alerte: Ce n'est pas la solution.”

C'est ainsi que se finit le chapitre un de mon livre. je finis par annoncer.

Je ne pouvais quand même pas leur dévoiler mon secret.

— Mme. Allister, après toutes ces épreuves, comment vous vous en êtes sorti? me demande une journaliste.

— Pour ça, il faut lire le livre!

Je souris à la foule de journalistes, fans et lecteurs qui se sont réunis pour moi et mon roman aujourd'hui.

— Rosa, si vous deviez donner un conseil à toutes les victimes de harcèlement, que diriez-vous?

Je reste stoïque un moment, réfléchissant à ma réponse, puis me souviens d'une phrase que je me répétais souvent lorsque j'étais dans le mal.

— Rien n'est éternel, tout est éphémère. Soyez différent. Démarquez-vous, soyez anormalement fait. Soyez bizarre. Le mot bizarre comporte le mot art, l'art de sortir des standards, l'art de créer sa propre place.

Un tonnerre d'applaudissements se fait entendre dans l'amphithéâtre et mon cœur se gonfle de fierté.

Parce que je suis fière d'où je suis arrivée, de la personne que je suis devenue.

Le harcèlement est pour moi, une des pires choses qu'un enfant peut vivre. C'est donc pour ça que j'ai écrit ce bouquin. Pour que toutes les victimes dans le silence sachent qu'il y a une lumière au bout du tunnel, qu'un très bel avenir les attend. Je veux qu'ils comprennent que ces épreuves font notre force. Qu'ils ne doivent pas abandonner, continuer jusqu'à prendre leur revanche sur la vie, sur leurs harceleurs et sur leur petite voix parasite dans leur tête qui leur ont fait pensé être une mauvaise personne.

Le Karma existe. Il retombe toujours. Il faut juste laisser du temps au temps.

Je suis Rosa Allister et je suis une survivante du harcèlement. Je suis hypersensible, introvertie et abimée depuis mon plus jeune âge, et à présent, je suis écrivaine, femme et forte.

Mais surtout, fière d'être qui je suis.